

La bactérie

La tuberculose bovine est causée par *Mycobacterium bovis*, qui peut infecter les ruminants d'élevage et la faune sauvage.

Les bovins domestiques sont le réservoir primaire de l'infection : la maladie se transmet essentiellement de bovin infecté à bovin sain. L'éradication de la maladie passe donc avant tout par la lutte en élevage.

La **faune sauvage** (cervidés, blaireaux, sangliers, renards...) est sensible à l'infection et constitue un réservoir secondaire, susceptible à son tour de contaminer les élevages.

La **transmission** se fait surtout par voie **respiratoire** au contact des animaux malades ou par voie orale lors de consommation de lait cru.

Les mycobactéries sont détruites par la chaleur, les UV et certains désinfectants. Elles résistent au froid, à la dessiccation et à l'humidité, et survivent plusieurs mois dans les bouses.

A partir d'une localisation pulmonaire initiale, le bacille peut diffuser dans divers organes (os, foie, rein, intestin...) où il forme des abcès caséeux.



Une zoonose majeure

L'agent principal de la tuberculose humaine est *M. tuberculosis*, mais *M. bovis* peut aussi contaminer l'homme : il s'agit d'une **zoonose**.

Après une quasi-éradication en France, la tuberculose est une maladie réémergente depuis les années 1990. Dans la population humaine elle est favorisée par la précarisation, le VIH et la mobilité mondiale des individus. En élevage elle est liée à l'importation d'animaux infectés et à l'évolution parallèle de la contamination au sein de la faune sauvage.

Quelques points clefs :

- La tuberculose tue 2 millions de personnes par an dans le monde.
- Etant donné sa gravité en santé humaine et en économie agricole, la tuberculose bovine est classée dans les dangers sanitaires de catégorie I, dont la gestion incombe à l'Etat.
- Le traitement est réservé à l'espèce humaine pour limiter les résistances aux antibiotiques.
- Une incubation très longue, une évolution lente et des symptômes peu évocateurs rendent le diagnostic clinique difficile et tardif. Chez l'animal, les lésions post-mortem sont souvent seules révélatrices.

La lutte contre la maladie

Le **dépistage systématique** est essentiel pour cette maladie silencieuse : **tests de tuberculination** en élevage et inspection des carcasses en abattoirs.

La **prévention** consiste à **acheter dans des élevages indemnes** et utiliser un transport direct. Sinon un test de tuberculination doit être réalisé au plus tôt.

La **lutte** contre la maladie est basée sur l'**abattage** de tout animal positif afin de supprimer la principale source d'agents pathogènes.

La découverte d'animaux atteints entraîne la mise sous APDI de tout le troupeau jusqu'à abattage, et donne lieu à une enquête épidémiologique de la DDCSPP.

